

Comment mener un atelier de compréhension du texte - ACT

1. OBJECTIFS DE L'ACT

L'objectif premier de l'ACT est d'éduquer le lecteur à questionner un écrit, lui apprendre à adopter la bonne posture de compréhension face à un texte donné et à confronter sa représentation à celle de ses pairs.

Il s'agit essentiellement de permettre à chaque lecteur de formuler sa compréhension du texte, en l'incitant à vérifier qu'elle n'est pas en contradiction avec les mots de l'auteur.

Il n'est pas nécessaire de faire émerger tous les éléments du texte et d'épuiser tous ses possibles.

Si l'enseignant ou l'animateur de l'ACT doit refuser les contresens, il doit admettre toutes les interprétations acceptables.

2. COMMENT PREPARER L'ACT ?

Quelques jours avant l'ACT, prenez le soin d'indiquer, de rappeler (ou de demander à partir de l'application), la page jusqu'à laquelle il faut avoir lu l'ouvrage, puisque le passage qui sera l'objet de l'ACT suis immédiatement la dernière page à lire. Par exemple : « Lis jusqu'à la page 51 pour lundi », puis l'ACT reposera sur la lecture des pages 51 à 54... Bien insister sur le fait qu'il ne faut pas dépasser la dernière page indiquée (ici la page 51).

3. COMMENT MENER L'ACT ?

A. Au début de l'atelier, invitez les participants à rappeler ce qui s'est passé avant l'épisode qui va être étudié : « Qu'est-il arrivé dans ce que vous avez lu ou écouté, avant le passage que vous allez lire (ou entendre) maintenant ? »

B. Les 4 étapes de l'ACT narratif :

1. **Lecture silencieuse individuelle (5' environ).** On cache le texte après lecture. Pour s'adapter au niveau de lecture des participants, il ne faut pas hésiter dans cette phase préalable à leur lire le texte à haute voix.
2. **Échanges libres sur ce que l'on a retenu et compris (15 à 20').** Régulation de la part de l'enseignant (maintien des tours de parole, notamment) mais intervention minimale : rester en retrait pour ne pas imposer « sa compréhension » d'adulte.
3. **Retour au texte et vérification (15 à 20') des différentes informations recueillies [1] et débattues précédemment.** L'auteur l'a-t-il dit, affirmé (On recherche des preuves dans le texte) ? Est-ce acceptable (si le texte laisse la possibilité de le croire) ? Ce moment est conduit par l'enseignant.
4. **Bilan de l'ACT (5' environ) :** Qu'avons-nous appris aujourd'hui ? Comment avons-nous fait ? Que peut-il arriver maintenant (choix individuel d'une suite possible, parmi 3, toutes acceptables, construisant ainsi un horizon d'attente).

[1] Vous trouverez la démarche détaillée en fiche « Guide ACT M.@L »

Albert Einstein, le grand esprit de la physique (extrait n°3 p 16 à 20)

COMMENT ANALYSER CE TEXTE ET PRÉPARER CET ACT ?

Les éléments qui suivent ont pour but de familiariser avec les éléments principaux du texte. Ces informations, qui constituent un rappel des éléments principaux du texte sont uniquement destinés à l'enseignant : animateur du débat, sans constituer un objectif pédagogique à atteindre « à tout prix ».

La situation

Albert Einstein est désormais célèbre et pas uniquement dans les milieux scientifiques. Il utilise sa notoriété pour défendre des causes et des valeurs pacifistes, de démocratie, de défense des droits civiques.

Les éléments principaux du récit

Le récit se découpe en plusieurs paragraphes présentant les événements de la vie d'Einstein de manière chronologique et thématique.

Albert connaît un succès populaire important partout dans le monde et voyage beaucoup pour présenter ses travaux.

Parallèlement, la montée du nazisme et la seconde guerre mondiale vont bouleverser le monde et Einstein va se sentir concerné à double titre : en tant que juif, il a fui l'Allemagne (grâce à sa notoriété) pour échapper à l'antisémitisme et aux nazis ; en tant que scientifique, ses travaux et son influence vont pousser à la construction de la bombe atomique.

Les questions possibles abordées par les lecteurs ou à repérer avec eux.

La contradiction apparente et douloureuse entre les positions très humanistes de l'homme et la conséquence de ses recherches (la bombe atomique).
L'engagement d'Einstein pour la paix et les minorités.

Les échanges se feront plutôt (mais pas exclusivement) sur ces points s'ils émergent après la lecture.

Les prolongements possibles

- Travail sur le genre de la biographie. Faire écrire en groupe ou individuellement des biographies de personnages connus ou d'élèves/professeurs de la classe.
- Lire d'autres biographies dans la machine à lire (Aimé Césaire, Alexandra David Néel...)
- Arts plastiques : travail sur l'image visuelle du personnage (photo où il tire la langue). En quoi cette image correspond-elle aux traits de caractère décrits dans le récit.
- La seconde guerre mondiale, utilisation de la bombe atomique par les USA contre le Japon.
- Science et environnement : les conséquences du nucléaire (accidents dans les centrales nucléaires ; radioactivités...)

En route vers la gloire

Quatre ans après la parution de ses premiers articles, Albert devient enseignant l'université de Zurich. Les étudiants sont emballés par ce prof à la tignasse rebelle qui débat passionnément avec eux au lieu de leur débiter mollement le programme.

5 Puis l'université allemande de Prague le recrute. Mais l'antisémitisme règne dans la région. Las de l'hostilité pragoise, Albert regagne Zurich. L'Allemagne, qui compte profiter de ses découvertes, le sollicite : le savant intègre l'Académie des sciences de Prusse, à Berlin. En tant que citoyen suisse, quand se mettent à tonner les canons de la Première Guerre mondiale, Albert n'est pas mobilisé. Mais il s'engage à sa façon, signant le Manifeste aux Européens, pour la paix
10 entre les peuples.

Albert Globe-trotter

Etats-Unis, Chine, Brésil...

15 Au lendemain de l'exposé d'Eddington, Albert commence à courir le monde. Partout où il se rend, les foules l'ovationnent. Elles n'entendent pas grand-chose aux théories du physicien mais elles se réjouissent de l'avenir radieux que leur promet la collaboration, symbole de la réconciliation, entre un scientifique allemand et un anglais, naguère ennemis. Chefs d'Etat et célébrités tiennent à faire sa connaissance. Albert, lui, multiplie les conférences. Quand il rentre à Berlin, c'est un autre son de cloche : « Mort aux juifs, mort à Einstein ! » vocifère-t-on sur son
20 passage.

Sans relâche, Albert incitera la jeunesse, d'Allemagne ou d'ailleurs, à ne pas prendre les armes ni céder à la haine. Peine perdue... Le 30 janvier 1933, Hitler accède à la tête du Reich. Albert démissionne de l'Académie des sciences de Berlin. Avec sa seconde femme, Elsa, il se réfugie en Belgique.

25 En octobre, les Einstein débarquent aux Etats-Unis. A Princeton, où il s'installe, Albert mène ses recherches, enseigne, écrit, joue du violon... et aide les juifs fuyant le nazisme ou défend les droits des Noirs américains.

Et, à cause de ses prises de position en faveur des laissés-pour-compte, il ne se fait pas que des amis au pays de la Dollarerie, comme il surnomme l'Amérique.

30 La bombe atomique : une plaie béante dans le cœur d'Albert

En 1939, quand éclate la Seconde Guerre mondiale, le pacifique Albert met de côté son aversion pour le militarisme et signe une lettre au président Roosevelt l'exhortant à fabriquer la bombe atomique avant que n'y parviennent les savants à la botte de Hitler. Les Allemands
35 échouent et Albert, l'apprenant, écrit une seconde lettre au Président, le pressant de ne pas utiliser le fléau créé par les physiciens américains. Mais Roosevelt décède avant de l'avoir lue. Et, bien qu'Einstein n'ait pas participé à sa réalisation, il avouera, horrifié par le largage de la bombe sur Hiroshima et Nagasaki, au Japon, allié de l'Allemagne : « [...] j'ai le sentiment d'avoir appuyé sur le bouton ».

40 Un précieux héritage

Le 11 avril 1955, le savant invite les nations à renoncer à l'arme nucléaire car « aucun lieu sur la planète ne sera à l'abri d'une destruction subite et totale ».

Dans la nuit du 18, Albert Einstein s'éteint, à l'heure où les astres scintillent d'un feu sans pareil.